

TROISIÈME ET DEUXIÈME HIÉRARCHIES

Helsinki, 6 avril 1912

[...] Dans la dernière conférence ⁷, nous avons vu que nous pouvons nous élever au-dessus de nous-mêmes, surmonter nos goûts et intérêts égoïstes personnels, nous élevant ainsi jusqu'à une sphère où chacun trouve son propre guide, ce qui nous donne une idée des êtres que nous avons appelés Anges, Angeloï, termes empruntés à l'ésotérisme occidental. Puis nous avons indiqué qu'en poursuivant cette voie on prend connaissance des esprits des races, ou peuples, que nous avons désignés sous le nom d'Archanges, Archangeoï. Enfin, nous trouvons ce que nous avons appelé les Esprits du temps, les Archées, qui agissent dans le cours des civilisations. En suivant la voie esquissée hier, on aura une certaine impression de ce que représente le terme d'êtres de la troisième hiérarchie. Même si on se soumet à une formation occulte, cela ne restera qu'une impression pendant bien longtemps. Ce n'est qu'en passant par les impressions et les sentiments décrits hier, avec beaucoup de patience et de persévérance, qu'on peut arriver à ce que nous avons appelé la vision clairvoyante de ces êtres de la troisième hiérarchie.

Si on continue à suivre cette voie, on s'apercevra que petit à petit on s'élève soi-même à un autre état de conscience. À ce moment-là la vision clairvoyante des êtres de la troisième hiérar-

chie peut commencer à se manifester. On peut comparer ce nouvel état de conscience au sommeil. En effet, dans cet état, on a l'impression que le moi et le corps astral se sentent libérés des corps physique et éthérique. Cet affranchissement doit être effectivement ressenti. On doit apprendre peu à peu ce que signifie ne pas voir par les yeux, ne pas entendre par les oreilles, ne pas penser par l'intelligence cérébrale. Il faut bien faire la distinction entre le sommeil et cet état dans lequel, au lieu d'être inconscient, on perçoit des êtres spirituels dans son entourage. On a d'abord une vague impression qu'ils sont dans notre entourage. Puis vient, comme nous l'avons dit, l'illumination de la conscience clairvoyante, la vision vivante des êtres de la troisième hiérarchie et leurs descendants, les Esprits de la nature. Pour définir cet état de plus près, on peut dire que lorsqu'on s'y est élevé par une formation occulte, on s'aperçoit d'abord d'une sorte de scission entre sa conscience habituelle et ce nouvel état de conscience ; une scission semblable à celle qui existe entre le sommeil et la veille. D'un côté, il y a la conscience ordinaire, où l'on voit à l'aide de ses yeux ordinaires, on entend à l'aide de ses oreilles ordinaires, on pense à l'aide de son intelligence ordinaire. De l'autre côté, il y a l'état de clairvoyant où l'on ne voit rien de ce qui nous entoure et que l'on perçoit dans l'état de conscience normal ordinaire. En revanche, on a alors autour de soi un autre monde, celui de la troisième hiérarchie et de sa descendance. L'étape suivante, consiste à se souvenir, dans l'état de

conscience ordinaire, de ce que l'on a éprouvé dans cet autre état de conscience.

Nous pouvons donc fixer avec précision un stade de la formation occulte où l'on vit alternativement dans deux états de conscience. L'un est la conscience où l'on voit, entend et pense à l'instar de toutes les personnes qui ont une conscience normale. L'autre, qui peut être amené volontairement, est celui où l'on perçoit la troisième hiérarchie dans le monde spirituel autour de soi. Alors, une fois revenu à l'état de conscience habituel, on peut se souvenir de ce qu'on a éprouvé dans l'autre, dans l'état clairvoyant, comme on peut se souvenir d'un rêve. On peut très bien raconter ce qu'on éprouve dans l'état clairvoyant, le transposer en concepts et idées ordinaires. Ainsi, quand un clairvoyant arrivé à ce stade se trouve dans son état de conscience habituel et veut lui-même savoir quelque chose du monde spirituel ou en parler, il doit se souvenir de ce qu'il a éprouvé dans son autre état de conscience, celui de la clairvoyance. Mais un clairvoyant parvenu à ce stade ne peut encore connaître que les êtres spirituels que nous avons décrits jusqu'ici, les êtres de la troisième hiérarchie et leur descendants. Il ne sait encore rien des mondes plus élevés. Pour savoir quelque chose de ceux-ci, il doit d'abord parvenir à un stade plus avancé de la clairvoyance.

On peut atteindre ce stade en continuant les exercices décrits dans le livre *L'Initiation*⁸, notamment ceux qui ont trait à l'observation des plantes, des animaux etc. En continuant les exercices, on parvient donc à un stade plus élevé de la clair-

voyance. À ce stade, on ne vit pas uniquement dans l'alternance de deux états : un état de conscience clairvoyante et l'état de conscience normale ordinaire dans lequel on peut se souvenir de ce qu'on a perçu par la clairvoyance ; mais une fois ce stade supérieur de clairvoyance atteint, on peut aussi percevoir les mondes spirituels, les êtres spirituels, les faits spirituels, dans l'état de conscience ordinaire, tandis que les yeux regardent les choses du monde extérieur. On peut, pour ainsi dire, transporter la clairvoyance dans son état de conscience ordinaire ; derrière les êtres qui nous entourent dans le monde extérieur, on peut voir partout les êtres et les forces spirituels plus profonds qui y sont cachés comme derrière un voile.

On peut se demander comment ce clairvoyant est arrivé à percevoir par la clairvoyance, dans son état de conscience quotidien, sans être limité à ne se souvenir que des perceptions d'un autre état de conscience. En fait, au premier stade de clairvoyance, il n'est capable de se servir que de son corps astral pour voir dans le monde spirituel. Donc, le corps astral est celui dont on se sert au premier stade de clairvoyance pour voir le monde spirituel ; au deuxième stade de clairvoyance dont il vient d'être question, l'être humain a appris à faire usage du corps éthérique. C'est cela qui lui permet de voir le monde spirituel aussi dans la conscience normale ordinaire. Une fois qu'on a appris à se servir de son corps éthérique comme organe de clairvoyance, on apprend peu à peu à reconnaître tout ce qui se rapporte aux êtres de la deuxième hiérarchie dans le monde spirituel.

L'être humain ne doit pas se borner pour ainsi dire à percevoir son propre corps éthérique, mais parvenu à ce deuxième stade de clairvoyance, il fait une expérience bien définie. Il a l'impression de sortir hors de lui-même, il se sent comme s'il n'était plus enfermé à l'intérieur de sa propre peau. S'il se trouve par exemple devant une plante, un animal ou une autre personne, il croit sentir qu'une partie de lui-même est enfouie dans cet autre être. Il se sent comme immergé dans l'autre être. Dans notre conscience normale et au premier stade de la clairvoyance, nous pouvons encore dire : je suis ici, et l'être que je vois est là. Nous ne pouvons plus le dire au deuxième stade de la clairvoyance, alors nous sommes obligés de nous dire : nous nous trouvons là où se trouve l'être que nous percevons. C'est comme si notre propre corps éthérique étendait de tous côtés des tentacules et nous aspirait dans les êtres que notre propre être perçoit en s'y plongeant.

Il y a dans la conscience ordinaire un sentiment qui peut nous offrir une idée de ce que le clairvoyant éprouve à ce deuxième stade de clairvoyance, mais ce qu'il éprouve là est infiniment plus intense. Ce n'est pas seulement un sentiment, cela se hausse jusqu'à la perception, la compréhension, l'immersion. Le sentiment de la conscience normale qui est comparable à ce que le clairvoyant ressent au deuxième stade de la clairvoyance, c'est la compassion, l'amour. Avoir de la compassion, de l'affection, dans la vie quotidienne, que cela veut-il dire ? Nous avons déjà touché ce sujet hier. Quand on réfléchit bien à la nature de la compas-

sion et de l'amour, on s'aperçoit que la compassion et l'amour arrivent à nous délier de nous-mêmes et à nous faire vivre dans l'autre être.

C'est un merveilleux mystère de notre existence que nous soyons capables de ressentir la compassion et l'amour. La faculté de prodiguer l'amour et la compassion est peut-être la manifestation courante de la conscience normale la plus apte à convaincre le genre humain de la divinité de l'existence. En règle générale, ou bien l'on est conscient de sa propre existence en soi-même, ou bien l'on est conscient du monde que l'on perçoit à l'aide des sens ou que l'on comprend par son intelligence. Mais aucune intelligence, aucun œil ne peut regarder dans un cœur humain, dans une âme humaine. Car cette autre âme renferme ses propres peines et ses propres joies dans ses recoins les plus intimes. Il devrait donc paraître merveilleux et mystérieux à nous tous que nous puissions nous plonger nous-mêmes au sein de l'autre âme, dans sa vie avec ses peines et ses joies.

Ainsi que, dans notre état de conscience normale, la compassion et l'affection sont des moyens de nous plonger dans les peines et les joies des êtres conscients, de même, le clairvoyant, au deuxième stade de la clairvoyance, apprend à s'immerger non seulement dans tout ce qui est conscient et peut éprouver des joies et des peines identiques ou semblables aux nôtres, mais encore peut-il vivre dans tout ce qui a vie. Notez bien que je dis : dans tout ce qui a vie car, à ce deuxième stade de la clairvoyance, on n'apprend encore qu'à s'immerger dans tout ce qui est vivant, et pas en-

core dans ce qui à nos yeux est inerte, mort, dans la nature minérale qui nous entoure. Mais, en nous immergeant dans ce qui est vivant, nous voyons en même temps ce qui se passe intérieurement dans les êtres. Nous nous sentons nous-mêmes dans les êtres vivants. À ce deuxième stade de la clairvoyance, nous apprenons à vivre avec les plantes, les animaux et nos semblables.

Mais ce n'est pas tout. Derrière tout ce qui vit là, nous découvrons un monde spirituel plus élevé, celui des êtres de la deuxième hiérarchie. Il faut bien comprendre ces choses car, si l'on se borne à énumérer les êtres classifiés dans les différentes hiérarchies, on n'aboutit qu'à une théorie aride. Pour se faire une idée vivante de ce qui est à l'œuvre derrière le monde sensible, on doit connaître le chemin suivi par la conscience clairvoyante pour l'atteindre. Hier nous avons tenté de caractériser les êtres de la troisième hiérarchie. Aujourd'hui nous essayerons de définir les êtres de la deuxième hiérarchie en prenant l'être humain comme point de départ. Nous avons dit hier que ce qui caractérise les êtres de la troisième hiérarchie, c'est qu'ils manifestent leur propre être, au lieu de percevoir comme nous, et jouissent de ce que nous avons appelé la plénitude de l'esprit, au lieu d'une vie intérieure comme nous. En nous plongeant dans un être de la deuxième hiérarchie, nous trouvons que sa perception ne consiste pas seulement en une manifestation de son propre être. Il y a en outre ceci, que cette manifestation de son propre être, de sa propre substance, subsiste comme quelque chose d'autonome qui se sépare de l'être lui-

même. Nous pouvons nous créer une image de ce que nous percevons là, en pensant à un escargot qui sécrète sa coquille. Représentons-nous que la coquille consiste en une substance qui était contenue dans le corps de l'escargot. Ensuite l'escargot se sépare de sa coquille. Alors il a non seulement offert au regard sa propre substance, mais il a aussi séparé de lui quelque chose qui devient objectif, qui subsiste. Il en est de même pour les êtres de la deuxième hiérarchie qui ne se bornent pas à manifester leur substance comme les êtres de la troisième hiérarchie, mais séparent aussi d'eux-mêmes cette substance, qui demeure comme un être indépendant.

Cela s'éclaircira pour nous, si nous nous représentons d'une part un être de la troisième hiérarchie et de l'autre un être de la deuxième hiérarchie. Portons le regard occulte sur l'être de la troisième hiérarchie. Nous pouvons le reconnaître à ce qu'il manifeste extérieurement sa substance, son être intime, et perçoit à l'aide de cette manifestation. Mais qu'il change sa conception intime, sa vie intérieure, et cela se manifestera d'une autre manière. Donc la manifestation extérieure de cet être de la troisième hiérarchie varie continuellement quand il change son état intérieur, quand il reçoit d'autres impressions. C'est autre chose que nous voyons au moyen du regard occulte, chez l'être de la deuxième hiérarchie. Là, disons-nous, l'entité se représente aussi des choses, a une vie intérieure ; mais ce que l'être éprouve intérieurement se sépare de lui comme une sorte de coquille, une sorte de peau. Cela devient un être indépendant. Alors,

quand l'être passe à un autre état intérieur, se représente autre chose et se manifeste d'une nouvelle manière, l'ancienne manifestation existe encore. Elle subsiste, au lieu de cesser comme dans le cas de l'être de la troisième hiérarchie. Donc, au sujet des êtres de la deuxième hiérarchie nous pouvons dire qu'au lieu de se manifester ils se créent une sorte de coquille ou de peau. Ce qui caractérise les êtres de la deuxième hiérarchie, c'est qu'ils forment une sorte d'empreinte d'eux-mêmes, se rendent objectifs dans une sorte d'image. Lorsqu'on se demande par quoi la manifestation spirituelle de l'esprit des êtres de la troisième hiérarchie est remplacée chez les êtres de la deuxième hiérarchie, il se révèle au regard occulte que chaque fois que cet être sépare une telle image de lui-même, une sorte d'enveloppe de lui-même, qui porte l'empreinte de lui-même, alors à l'intérieur de cet être la vie s'éveille. Cette création par soi-même est toujours le résultat de l'éveil de vie.

Ainsi nous avons à distinguer, chez les êtres de la troisième hiérarchie, leur manifestation extérieure et leur plénitude intérieure d'esprit. Chez l'être de la deuxième hiérarchie, nous devons distinguer son côté extérieur, qui « objective, crée des empreintes, des images de lui-même », de son côté intérieur qui est l'éveil de vie, comme si une onde ruisselait continuellement en lui et se figeait en images qu'il extérioriserait. C'est à peu près ainsi que se présente au regard occulte la manière dont se réalisent intérieurement et extérieurement les êtres de la deuxième hiérarchie. En résumé, la substance spirituelle des êtres de la troisième hié-

rarchie apparaît au regard occulte en images, dans l'imagination comme une sorte de lumière spirituelle. Par contre, chez les êtres de la deuxième hiérarchie l'éveil de vie, le ruissellement de vie lié à cette émanation extérieure, se manifeste à la perception occulte comme des sons spirituels, comme la musique des sphères. C'est comme un son spirituel, au lieu de la lumière spirituelle des êtres de la troisième hiérarchie.

Nous pouvons donc distinguer plusieurs catégories parmi les êtres de la deuxième hiérarchie, tout comme parmi ceux de la troisième hiérarchie. Seulement cette fois il sera plus difficile de les saisir, car ces choses deviennent de plus en plus ardues au fur et à mesure que l'on s'approche des hiérarchies supérieures. Nous devons d'abord nous faire une idée de tout ce qui est à l'origine du monde qui nous entoure, pour autant que ce monde ait des formes. Comme je vous l'ai dit, au sujet du deuxième stade de la clairvoyance, il n'entre en ligne de compte que ce qui vit, et non pas ce qui semble inerte à nos yeux. Nous avons à nous occuper de ce qui vit, et ce qui vit a une forme. Les plantes ont une forme, les animaux et les êtres humains également. Lorsque nous dirigeons le regard occulte, doué de toutes les facultés que nous avons décrites aujourd'hui, sur tout ce qui a une forme dans la nature autour de nous, faisant abstraction de toutes les autres propriétés des êtres et ne regardant que la multiplicité des formes des plantes, des animaux et des êtres humains, le regard occulte distingue, de l'ensemble des êtres de

la deuxième hiérarchie, ceux que nous appelons les Esprit de la forme, ou exousiaï.

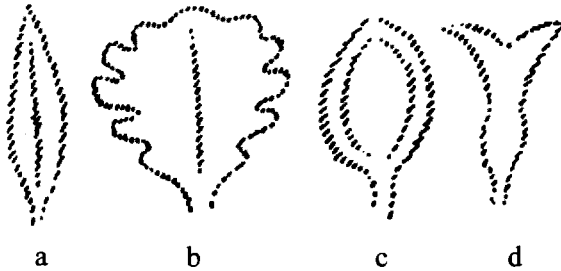
Mais nous pouvons remarquer chez les êtres de la nature ambiante autre chose que leurs formes. Nous savons déjà que, dans une certaine mesure, tout ce qui vit change de forme au cours de sa croissance. C'est dans le règne végétal que ce changement de forme, cette métamorphose nous frappe le plus. Maintenant, au lieu du regard habituel, posons le regard occulte sur le règne végétal en croissance, nous voyons alors comment la plante acquiert peu à peu sa forme, comment elle passe de la forme de la racine à celle de la feuille, celle de la fleur et celle du fruit. Nous observons l'animal en croissance, l'être humain en croissance, bref nous n'observons pas une forme momentanée mais le processus de formation de l'être vivant. Si nous nous laissons stimuler par la contemplation du devenir de l'être vivant : comment ses formes changent, comment elles sont en état de vivante métamorphose, ce que nous appelons la catégorie des Esprits du mouvement, Dynamis, apparaît au regard clairvoyant arrivé au deuxième stade.

Il y a encore une troisième catégorie parmi les êtres de la deuxième hiérarchie, mais elle est plus difficile à observer. Cette fois nous n'avons plus à observer la forme en soi, ni le mouvement, ni les changements de forme mais bien ce qui s'exprime par la forme. Nous pouvons décrire comment on peut se donner la formation nécessaire pour cela. Naturellement il ne suffit pas de donner à la conscience normale ordinaire la formation qui va être

décrite, mais d'autres exercices aidant à obtenir la vision occulte sont aussi nécessaires. Il faut faire ces autres exercices et développer d'abord sa conscience clairvoyante, au lieu de vouloir s'élever par la conscience ordinaire à ce qui va être décrit⁹. La conscience clairvoyante doit d'abord être développée jusqu'au point où le clairvoyant exprime sa vie intérieure par sa propre forme extérieure. Comme nous l'avons dit, ceci est aussi possible dans l'état de conscience normal. Mais dans celui-ci on n'arrive qu'à pressentir, à deviner ce qui est caché derrière l'attitude, les gestes, l'expression du visage, la physionomie d'une personne. Par contre, le regard occulte exercé au deuxième stade de clairvoyance ne s'arrête pas là ; quand il laisse agir sur lui la physionomie, les gestes, la mimique d'une personne, il stimule des forces intérieures qui peuvent l'amener peu à peu à voir les êtres de la troisième catégorie de la deuxième hiérarchie.

Mais il faut que j'attire spécialement votre attention sur ceci : on n'arrive pas à ce résultat si on se contente d'observer la mimique des gens et leur physionomie ; on ne fait guère de progrès de cette manière. Dans la formation occulte la plus rationnelle, on doit se tourner vers les plantes. On peut laisser de côté les animaux, il n'est pas très important de se servir des animaux pour sa formation ; mais il est important, après s'être exercé par la clairvoyance à s'introduire dans l'intimité de l'âme d'une personne à l'aide de sa mimique, de sa physionomie, de ses gestes, après une telle période de formation, de se tourner vers le règne végétal et de continuer sa formation au moyen du règne végétal.

À ce point, le clairvoyant exercé pourra faire des expériences surprenantes. Il pourra sentir profondément la différence entre une feuille pointue (a) par exemple et une feuille qui a la forme (b). De même entre une fleur ovoïde (c) et une fleur



évasée (d). Il y a un abîme entre les sentiments que l'on que l'on éprouve selon que l'on dirige le regard occulte au deuxième stade vers un lys ou une tulipe, ou qu'on laisse agir sur soi un panicule d'avoine ou un épi d'orge ou de froment. Quand tout cela parle aussi vivement que la physionomie d'une personne, on atteint un certain point où l'on éprouve que cela commence à parler d'une manière aussi vivante que la physionomie ou même le geste d'une personne. Alors on ressent aussi qu'une fleur évasée a le caractère d'une main étendue, la paume vers le bas et le dos vers le haut. On ressent une fleur dont les pétales sont clos vers le haut, comme le mouvement de mains qui se joignent. On trouve une physionomie dans les gestes et la physionomie du règne végétal, dans la couleur des fleurs. À ce point, le regard occulte s'anime, ainsi que la perception occulte et l'entendement

occulte. Alors nous faisons connaissance avec une troisième catégorie d'êtres de la deuxième hiérarchie que nous appelons les Esprits de la sagesse. Ce nom évocateur fut choisi par comparaison, comme si, en observant la mimique, la physionomie, les gestes d'une personne, nous voyions éclore vers l'extérieur, se manifester sa spiritualité, la mesure de sa sagesse ; nous sentons ainsi les êtres spirituels de la deuxième hiérarchie imprégner toute la nature et se manifester par la physionomie d'ensemble, le geste d'ensemble, la mimique d'ensemble de la nature. Un flot de sagesse animée s'écoule à travers tous les êtres et tous les règnes de la nature. Ce n'est pas un fleuve unique de sagesse, car ce flot de sagesse est composé d'une foule d'êtres, une foule d'Esprits de la sagesse. C'est la catégorie la plus élevée des êtres spirituels que nous sommes à même d'atteindre, quand notre conscience occulte s'élève jusqu'au niveau de ces êtres.

Comme nous avons pu dire que les êtres de la troisième hiérarchie, les Anges, les Archanges et les Esprits du temps, ont des descendants qui sont issus d'eux, de même, les êtres spirituels de la deuxième hiérarchie ont également des descendants. Nous avons exposé hier que des êtres spirituels se sont séparés de ceux de la troisième hiérarchie pour devenir comme les architectes et artisans, en petit, des différents règnes de la nature. De même, au cours des temps, des êtres se sont séparés de ceux de la deuxième hiérarchie ; eux aussi sont d'un rang inférieur et sont envoyés dans les règnes de la nature. Les êtres spirituels qui se

sont séparés de ceux de la deuxième hiérarchie et qui s'implantent dans les règnes de la nature sont les êtres que l'occultisme désigne du nom d'âmes-groupes des plantes, des animaux, les âmes-groupes des êtres particuliers. Ainsi le regard occulte au deuxième stade découvre des êtres spirituels dans les êtres qui appartiennent aux règnes végétaux et animaux. Ce ne sont pas des esprits individuels comme ceux d'êtres humains distincts. Au contraire, nous trouvons des groupes d'animaux et de plantes de forme semblable qui sont animés par une entité spirituelle commune. Par exemple, nous trouvons la forme des lions, la forme des tigres et d'autres formes animées par des êtres animiques communs. Nous appelons ces êtres des âmes-groupes. Ces âmes-groupes sont les descendants qui se sont séparés des êtres de la deuxième hiérarchie ; de même que les Esprits de la nature sont les descendants des êtres de la troisième hiérarchie.

Ainsi nous pénétrons dans les mondes supérieurs de bas en haut et nous pouvons percevoir les éléments, qui ont une grande importance pour les êtres des règnes végétal, animal et humain. Nous trouvons alors que des Esprits de la nature, descendants des êtres de la troisième hiérarchie, règnent dans les éléments solide, liquide et gazeux. En nous élevant au-dessus des éléments de la terre, de l'eau et de l'air jusqu'à ce qui vit dans les règnes de la nature à l'aide de ces éléments, nous trouvons des êtres spirituels qui imprègnent et vivifient les êtres de ces règnes de la nature. Ce sont les âmes-groupes, des êtres spirituels qui se

sont séparés de ceux que nous avons appelés les êtres de la deuxième hiérarchie.

Vous pouvez en conclure que seul le regard occulte au deuxième stade peut réellement percevoir les êtres que nous appelons les âmes-groupes. Seul l'occultiste exercé, qui peut projeter l'essence de son propre corps éthérique comme des tentacules, est à même de faire la connaissance des êtres de la deuxième hiérarchie ainsi que des âmes-groupes qui se trouvent dans les différents règnes de la nature. Il est encore plus ardu de s'élever jusqu'aux êtres de la première hiérarchie, ainsi qu'aux entités qui sont les descendants des entités de la première hiérarchie et qu'on trouve dans les règnes de la nature. C'est de cela que nous parlerons demain.